

Lectures

Sélection thématique

AGRICULTURE

Dynamiques paysannes en Mecklembourg : survie d'un savoir-faire

Michel Streith

Lit Verlag, 2005, 232 p., 29,90 €

Lors de l'unification allemande, les agriculteurs du Mecklembourg reconduisent, majoritairement, sous une forme adaptée au droit fédéral, les coopératives issues de la période socialiste. L'absence de « traditions paysannes » expliquerait l'échec du transfert du modèle occidental de l'exploitation familiale. Certes, le Mecklembourg est une région où prédomine, depuis trois siècles, la grande propriété foncière. Mais les ouvriers agricoles, puis de nombreux ruraux venus d'autres zones géographiques, avant et pendant le socialisme, exercent des pratiques paysannes spécifiques à l'échelle de la microexploitation domestique. Celles-ci constituent une réponse sociale à des politiques agricoles discriminatoires.

Les Paysans sont de retour : essai

Silvia Pérez-Vitoria

Actes Sud, 2005, 272 p., 20 €

On a parlé de la « fin des paysans », mais ils sont toujours là et, aujourd'hui encore, ils représentent la moitié de l'humanité. *Les Paysans sont de retour* revisite l'histoire de la paysannerie et montre comment elle a su préserver, partout dans le monde, des valeurs de solidarité et d'équilibre écologique, malgré les ravages sociaux et environnementaux provoqués par l'industrialisation de l'agriculture. Situés aux avant-postes des grands problèmes que traverse la planète : chômage, environnement, santé, les paysans font des propositions et mettent en place des alternatives. C'est à eux que Silvia Pérez-Vitoria dédie cette étude démontrant que le retour des paysans constitue une véritable chance pour nos sociétés.

AGRICULTURE ET ENVIRONNEMENT

Environnement et pratiques paysannes à Madagascar

Florent Lasry, Chantal Blanc-Pamard, Pierre Milleville, Samuel Razanaka, Michel Grouzis

IRD Éditions, coll. « Atlas cédérom », 2005, CD-Rom, 35 €

La région sud-ouest de Madagascar fait l'objet de mutations agraires, rapides et de grande ampleur, dans lesquelles interfèrent des phénomènes démographiques, sociaux, techniques et écologiques. Le programme de recherche Gestion des espaces ruraux et environnement à Madagascar (GEREM), mené conjointement par des chercheurs de l'IRD et du CNRE de 1996 à 2002, a mobilisé des écologues, des agronomes et des géographes pour étudier les relations entre les pratiques paysannes et l'environnement sur trois sites de la région, et notamment dans la forêt des Mikea. La culture pionnière du maïs sur abattis-brûlis constitue depuis une vingtaine d'années la cause principale d'une déforestation spectaculaire, et sans doute irréversible, qui s'accélère au cours du temps. L'élevage, implanté depuis longtemps, est aussi un facteur important dans la dynamique des savanes du Sud-Ouest. Dans un tel contexte, les questions de développement et d'environnement sont étroitement liées et se posent avec acuité. Ce CD-Rom privilégie l'observation de terrain des dynamiques de déforestation et fait une place importante à l'outil cartographique, à l'iconographie et à la vidéo ; la photographie aérienne a notamment été utilisée, coordonnée avec les images satellitaires. Il synthétise les travaux de l'ensemble de l'équipe et fournit aux chercheurs, aux acteurs du développement, aux étudiants, une riche base de données sur une région-témoin du Sud-Ouest malgache.

BIODIVERSITÉ

Biodiversité et savoirs naturalistes locaux en France

Laurence Bérard, Marie Cegarra, Marcel Djama, Sélim Louafi, Philippe Marchenay, Bernard Roussel, François Verdeaux (Eds)

Cirad/Iddri/IFB/Inra, 2005, 272 p., 30 €

Thème de négociations internationales, notamment sur la biodiversité, les savoirs des communautés autochtones et locales sur la nature ont été réhabilités. L'expérience française en matière de conservation et de valorisation des savoirs locaux, objet de cet ouvrage, est quant à elle fondée sur les notions de patrimoine et de terroir. Elle est présentée ici par des contributions originales provenant de chercheurs de disciplines variées, de praticiens, d'hommes politiques. Ouvrant une réflexion collective, synthétique et critique, cet ouvrage s'adresse aux négociateurs, mais aussi à tous ceux qui s'intéressent aux savoirs autochtones et locaux sur la nature, avec l'objectif de nourrir les débats, notamment internationaux.

Les Biodiversités : objets, théories, pratiques

Pascal Marty, Franck-Dominique Vivien, Jacques Lepart, Raphaël Larrère (Eds)

CNRS Éditions, 2005, 264 p., 33 €

Formé il y a moins de 20 ans dans le champ de l'écologie, le mot « biodiversité » s'est très rapidement diffusé. Il s'agit pourtant d'un terme dont le flou et l'ambiguïté n'ont d'égal que son usage immodéré dans toutes les sphères de la société : il est désormais largement mobilisé dans de très nombreux débats qui concernent le citoyen tout autant que les spécialistes en environnement (qualité de la vie, urbanisme, aménagement rural, développement durable), car la conservation de l'environnement ne relève pas seulement de l'écologie, c'est aussi un processus social et politique. L'affrontement homme/nature dénoncé d'abord comme un effet pervers de la nature humaine est le résultat direct d'un mode d'exploitation des ressources propre au monde occidental, au service d'une économie qui vise le court terme et la recherche de profits immédiats toujours plus importants. Mais, en même temps, il est devenu clair que l'échelle du temps de l'évolution nous oblige à concevoir une écologie des perturbations et à abandonner le rêve des équilibres au sein d'écosystèmes statiques.

L'ouvrage rassemble des textes issus de deux communautés scientifiques, les sciences de la vie et les sciences de l'homme et de la société, et cette pluridisciplinarité permet d'envisager les multiples facettes d'un concept scientifique très mobile.

BILOGIE

Les Secrets du vivant : pour en finir avec la pensée unique en biologie

Michel Morange

La Découverte, coll. « Sciences et sociologie », 2005, 224 p., 17 €

Annoncé à grand fracas, le décryptage du génome humain devait nous révéler le secret ultime de la vie et ouvrir la voie à de nouvelles thérapies miracles. Espoirs déçus : à l'ère de la postgénomique, les secrets du vivant sont maintenant recherchés dans les théories de la complexité, dans la convergence des efforts des biologistes, des physiciens et des mathématiciens. Comment comprendre la signification de cette succession rapide d'objectifs apparemment différents, de cette alternance d'espoirs et de désillusions ? Les annonces sensationnelles reflètent l'espoir toujours déçu qu'une explication unique pourrait suffire. Or, les faits biologiques – comme ceux relevant de bien d'autres disciplines scientifiques – ne peuvent être expliqués par un principe d'intelligibilité unique. Exemples à l'appui et de façon très pédagogique, M. Morange montre pourquoi des explications différentes doivent être articulées pour décrire le fonctionnement des macromolécules aussi bien que l'évolution humaine ou le développement des cancers. Admettre une idée aussi simple n'est pas évident, car tout scientifique a été formé à privilégier un principe d'intelligibilité particulier. L'articulation entre explications différentes est pourtant indispensable pour le progrès des connaissances, elle est aussi une exigence éthique. Elle est requise pour que la science conserve sa place dans nos sociétés.

CATASTROPHES

Démarches épidémiologiques après une catastrophe

Pierre Verger, Marielle Aulagnier, Valérie Schwoebel, Thierry Lang

La Documentation française, coll. « Réponses environnement », 2005, 268 p., 25 €

Les données épidémiologiques recueillies lors de catastrophes peuvent guider la prise de décisions concernant la protection du public et la prise en charge des victimes, contribuer à la transparence démocratique en fournissant, sur des bases rigoureuses, des informations validées aux médias et au public et permettre une amélioration des connaissances sur les vulnérabilités des populations face à de tels événements. Cet ouvrage a été élaboré par des experts de diverses institutions ayant participé à l'évaluation de catastrophes collectives survenues en France ces dernières années (inondations, explosion de l'usine AZF

et, de façon indirecte, Tchernobyl) et se fonde sur leur retour d'expérience. Il propose de développer une réflexion méthodologique sur l'évaluation des conséquences sanitaires et psychosociales des catastrophes et souligne la nécessité d'anticiper ces événements afin de mieux préparer la réponse épidémiologique.

Écologie politique d'un désastre : le Honduras après l'ouragan Mitch

André-Marcel d'Ans

Karthala, 2005, 280 p., 25 €

Le tsunami qui a ravagé le Sud de l'Asie à la fin de 2004 a provoqué un important courant de réflexion sur les causes et les conséquences des catastrophes dites « naturelles », ainsi que sur les moyens d'y faire face. Le présent ouvrage oriente son analyse dans le sens d'une écologie politique mettant en évidence le lien complexe que toute société est amenée à entretenir avec son « paysage », cadre où se matérialise l'action de multiples facteurs : démographiques, économiques, sociologiques, psychosociologiques et institutionnels. Envisagées dans cette optique, les catastrophes constituent d'éloquents révélateurs des forces et des faiblesses des pays concernés, et de la position qu'ils occupent dans la distribution de la richesse mondiale.

Marées noires et environnement

Catherine Bastien Ventura, Michel Girin, Judith Raoul-Duval

Institut océanographique, 2005, 410 p., 38 €

Le naufrage de l'*Erika* en décembre 1999 a entraîné une marée noire sans précédent. La mise en place d'un programme de suivi gouvernemental des conséquences écologiques de cette marée noire a mis en lumière le besoin de données de référence en français dans ce domaine. Cet ouvrage présente une analyse comparée des conséquences écologiques de 17 marées noires qui se sont produites dans le monde entier au cours des 35 dernières années. L'un de ses objectifs est de pouvoir tirer les enseignements des stratégies utilisées pour faire face à ces événements et comparer les conséquences sur les écosystèmes touchés. Une partie de cette synthèse est plus particulièrement consacrée à l'évaluation économique de ces dommages environnementaux. L'ouvrage s'adresse aux gestionnaires, à tout acteur public ou privé soucieux de mieux connaître l'impact des marées noires, leurs conséquences sur les écosystèmes, les moyens d'évaluer les dommages économiques qu'elles provoquent et les stratégies de nettoyage et de restauration les plus adaptées. Il devrait également intéresser les étudiants en sciences écologiques et environnementales.

CHANGEMENT CLIMATIQUE

Atlas de la menace climatique. Le réchauffement de l'atmosphère : enjeu numéro un de notre siècle

Fédéric Denhez

Autrement, coll. « Atlas/monde », 2005, 80 p., 15 €

Depuis une dizaine d'années, le moindre événement météorologique d'envergure est mis sur le compte du réchauffement climatique. Qu'en est-il exactement ? Depuis le début du XIX^e siècle, une partie de l'humanité s'est développée de manière fulgurante grâce à l'exploitation de sources d'énergie bon marché que constituaient le charbon, le pétrole et le gaz naturel. Leur combustion massive est responsable de la variation de la composition de l'atmosphère, cause du changement climatique déjà observé et qui ne fera que croître en raison du phénomène de l'effet de serre. Et le réchauffement de se poursuivre... Il importe de réagir avant qu'il ne soit trop tard, mais de quelle(s) manière(s) ? Alerter les politiques, réformer les comportements individuels, produire autrement, changer de modèle de développement... À chacun ses choix, mais en connaissance de cause. Tel est le pari de cet *Atlas de la menace climatique*. En 80 pages et près de 100 cartes, graphiques et illustrations, il explique très clairement les mécanismes du climat, les signes indubitables de réchauffement, le travail des climatologues, expose les indices du réchauffement : températures et précipitations en hausse, neiges et glaciers en diminution, météorologies bouleversées, migrations des animaux, etc. Après avoir « ausculté » ces récentes transformations, l'atlas s'attache à dresser quelques scénarios pour le futur avec les prévisions possibles sur le climat qui régnera en 2100.

CULTURE ET ENVIRONNEMENT

L'Arganier au Maroc, entre mythes et réalités : une civilisation née d'un arbre

Rachida Nouaim

L'Harmattan, 2005, 230 p., 22 €

En parcourant l'histoire, le droit, la sociologie et l'écologie, ce livre évoque les aspects complexes et fascinants de la « civilisation de l'arganier ». Il démontre que, loin d'être un arbre du passé, l'arganier est un arbre d'avenir et un espoir de développement pour les populations rurales du Sud-Ouest marocain. Symbole de l'éternité, cet arbre multi-usages a façonné le pays et sculpté les paysages, il a nourri les hommes et les animaux, il a retenu le sol qui, sans lui, aurait été emporté vers l'océan. De même que l'arganier est le pivot des systèmes agroforestiers, la femme est le pivot des structures sociales. En plus de son rôle naturel d'épouse et de mère, elle est

la cheville ouvrière de la famille et du douar. Lorsque ses multiples activités lui laissent quelques instants, elle les occupe à dépulper les fruits, casser les noix, griller et écraser les amandons d'arganier pour en extraire de l'huile. Cette huile sacrée, qu'elle donne de façon symbolique à son bébé avant son propre lait, est bien souvent sa seule source de revenus. L'huile d'argane, alimentaire ou cosmétique, aux vertus reconnues dans le monde entier, représente aujourd'hui l'espoir d'une vie meilleure pour ces femmes. Un espoir aussi pour toute une région, si l'arganier est réhabilité et replanté.

DÉCHETS

Économie des déchets : des préoccupations croissantes, de nouvelles règles, de nouveaux marchés

Gérard Bertolini

Technip, 2005, 196 p., 30 €

Longtemps négligés car sans valeur, les déchets sont devenus une préoccupation majeure des politiques, des élus locaux, des citoyens et des industriels qui les produisent ou les traitent. La demande sociale en faveur de l'environnement s'est accrue et s'est accompagnée, avec l'appui de réglementations plus contraignantes, du développement d'une éco-industrie du déchet. Le recyclage et la prévention sont devenus l'objet d'un intérêt croissant, sans oublier qu'il est également indispensable de traiter au mieux le reste (« l'ultime », selon le terme consacré). Ce livre de référence, écrit par un chercheur, fournit une vision large – dans le cadre européen et mondial – et profonde de la question des déchets.

L'Invention des déchets urbains : France, 1790-1970

Sabine Barles

Champ Vallon, 2005, 304 p., 25 €

En France, les municipalités produisent aujourd'hui 47 millions de tonnes de déchets par an; elles consomment environ 6 milliards de mètres cubes d'eau et produisent à peu près la même quantité d'eaux usées. Les villes consomment donc beaucoup et perdent presque autant. Elles constitueraient, selon l'écologue Eugen Odum, des écosystèmes parasites, vivant au détriment des autres tout en affectant le fonctionnement biogéochimique de la biosphère. Déchets et eaux usées sont d'excellents traçeurs des relations qu'entretiennent les sociétés et la nature et permettent de s'interroger sur la permanence du parasitisme urbain – question d'importance au regard des enjeux du développement durable. L'auteur montre que l'invention des déchets urbains est relativement récente. L'analyse et l'exploitation du cycle des matières furent en effet déterminantes au cours de la première révolution industrielle. Leur circulation de la maison à

la rue, de la rue et de la fosse d'aisances à l'usine ou au champ contribua au premier essor de la consommation urbaine. Ce n'est que lorsque industrie et agriculture purent se passer de la ville qu'elles lui abandonnèrent ses excreta au profit d'autres matières premières plus abondantes, plus rentables, plus commodes. De fait on assiste, à partir des années 1880, à une dévalorisation progressive des excreta urbains qui se feront plus tard déchets et eaux usées, malgré les tentatives faites çà et là pour leur trouver de nouveaux débouchés. Ayant rompu ses liens matériels avec l'agriculture et l'industrie, la ville devenait ce que dénonçaient les premiers écologues urbains : un parasite.

DÉVELOPPEMENT DURABLE

Les Enjeux du développement durable

Patrick Matagne (Ed.)

L'Harmattan, 2005, 218 p., 19 €

Le développement durable s'est imposé comme une évidence. Alibi ou véritable élément de stratégie, ce concept aux contours flous est encore largement méconnu et incompris, restreint à une catégorie limitée de personnes et de structures. Il reste néanmoins un extraordinaire fédérateur d'idées et de projets novateurs. Ce livre propose d'entrer dans la problématique complexe du développement durable, d'envisager des pistes qui visent à son intégration dans différents domaines d'activités, d'ouvrir une discussion critique sur les grands enjeux du développement durable.

Handbook of Sustainability Research

Walter Leal Filho (Ed.)

Peter Lang, 2005, 758 p., 82,20 € HT

This handbook introduces concepts, ideas and methods of sustainability research based on real examples. It is divided into four sections. One part deals with theoretical aspects of sustainability and refers to theoretical approaches to sustainability research. Another section elaborates on more practical approaches to sustainability research, offering views and perspectives from various researchers, illustrating how regulations, laws and political frameworks influence sustainability. A third part treats education for sustainability and presents research and practical projects, showcasing how sustainability research may focus in formal and non-formal education. The final section draws some conclusions based on the body of experiences and knowledge gathered by the authors. This handbook will be of great use to educators, scientists, researchers, politicians, environment activists, teachers and others interested in sustainability and in the implementation of results of sustainability research.

La Planète, sauvetage en cours. Le développement durable : des accords mondiaux à l'action locale

René Longet

PPUR, coll. « Le savoir suisse », 2005, 138 p., 11,50 €

Fort d'une expérience acquise dans les négociations internationales autant que dans les initiatives de terrain, l'auteur fait vivre en une riche synthèse l'idée du développement durable. Le concept est né quand les habitants de la Terre ont pris conscience du fossé Nord-Sud et découvert que les ressources mondiales sont limitées. De Rio à Johannesburg ou Kyoto, ce livre suit les étapes du projet de sauvetage de la planète et la progressive mise en phase des États, de l'économie, des ONG et de l'opinion publique. Par traités, programmes d'action et lois, c'est un cadrage global qui prend corps. Cet ouvrage révèle la foison des efforts en cours pour préserver l'eau, l'air, le sol, la biodiversité, l'équilibre climatique, garantir la sécurité de l'alimentation, lutter contre la pauvreté, etc. À travers la complexité de ces domaines, l'auteur actualise l'inventaire des résultats atteints, sans ignorer les échecs ni les insuffisances. Il dégage clairement les enjeux majeurs, les méthodes, l'esprit de cette démarche. Il termine en diagnostiquant l'état du développement durable en Suisse.

ÉCOLOGIE DE L'HABITAT

Habiter la Terre : écoformation terrestre pour une conscience planétaire

Gaston Pineau, Dominique Bachelart, Dominique Cottureau, Anne Moneyron (Eds)

L'Harmattan, coll. « Écologie & formation », 2005, 292 p., 25 €

Habiter la Terre! Opération individuelle et collective effectuée par l'humanité depuis des millénaires. Notre génération découvre qu'elle peut la laisser inhabitable pour les générations futures. Dure découverte appelant des apprentissages inédits, vitaux, responsables. C'est dans cet appel que se situe cette troisième production du Groupe de recherche sur l'écoformation (GREF), après *De l'air! Essai sur l'écoformation* (1992) et *Les Eaux écoformatrices* (2001). Des quatre éléments, la terre est le seul solide, opaque, résistant. Sol ferme permettant la vie à condition de cultiver sa place, mais pouvant aussi se dérober, trembler, enterrer selon d'obscurs mouvements abyssaux. Apprendre à habiter la Terre ressort comme l'objectif unificateur d'une écoformation terrestre, à la portée de chacun et à la grandeur du monde. La Terre, en effet, est la base spatiale de l'humanité à aménager et à ménager en habitat-résidence mais aussi en habitat-milieu de vie. Depuis la terre matière sous la plante des pieds et dans la paume des mains (partie 1) jusqu'à la planète entière (partie 4), en traversant des territoires

à vivre et à partager (partie 3) avec un écosymbolisme chargé (partie 2). Dix-huit auteurs font part de leurs apprentissages terrestres selon une méthodologie trajectrice transdisciplinaire, terre à terre et planétaire, prosaïque et poétique, entre demeures et mobilités, entre sujets, objets et trajets. Terre en vue. Ce livre s'inscrit dans l'émergence mondiale d'un mouvement d'écopédagogie planétaire provoquée par la crise généralisée de l'habiter.

ÉCOLOGIE POLITIQUE

L'Empire de la honte

Jean Ziegler

Librairie Arthème Fayard, 2005, 330 p., 20 €

Depuis le 11 septembre 2001, nous assistons à un formidable mouvement de reféodalisation du monde : l'événement détermina la mise en coupe réglée des peuples de l'hémisphère sud par les grandes sociétés transcontinentales. Pour parvenir à imposer ce régime inédit de soumission des peuples aux intérêts des grandes compagnies privées, il est deux armes de destruction massive : la dette et la faim. Par l'endettement, les États abdiquent leur souveraineté ; par la faim qui en découle, les peuples agonisent et renoncent à la liberté. Cette formidable machine à broyer et à soumettre ne supporte plus aucune des limitations que le droit international prétendait traditionnellement imposer aux rapports entre les États et entre les peuples. Du coup, c'est le régime de la violence structurelle et permanente qui, partout, gagne du terrain au Sud, tandis que le droit international agonise. Mais qui sont donc ces cosmocrates qui, peu à peu, privatisent jusqu'à l'eau que les peuples doivent désormais leur acheter ? Ce livre traque leurs méthodes les plus sournoises : ici on brevète le vivant, là on casse les résistances syndicales, ailleurs on impose la culture des OGM par la force. Oui, c'est bien l'empire de la honte qui s'est mis subrepticement en place sur la planète. Mais c'est précisément sur la honte qu'est fondé le ressort révolutionnaire, et cette révolution est en marche : insurrections des consciences ici, insurrections de la faim là-bas. Elle seule peut conduire à la refondation du droit à la recherche du bonheur, cette vieille affaire du XVIII^e siècle. Jean Ziegler y appelle sans réserve en conclusion.

ENVIRONNEMENT RURAL

Proximités et changements socio-économiques dans les mondes ruraux

André Torre, Maryline Filippi (Eds)

INRA Éditions, coll. « Un point sur... », 2005, 322 p., 46 €

Garants des traditions et du lien aux territoires, témoins de l'ancrage identitaire, gardiens de la permanence et

de la transmission des pratiques sociales et productives, l'espace rural et les activités agricoles occupent une place particulière dans l'imaginaire national. Pourtant, ils sont aujourd'hui soumis à des évolutions radicales. Cet ouvrage pluridisciplinaire (économie, géographie, sociologie, psychologie, droit) montre comment l'analyse de la proximité permet de comprendre les mutations des activités agricoles et agroalimentaires et des espaces ruraux, ainsi que leurs répercussions sur l'organisation spatiale. Les transformations de l'offre des biens agroalimentaires et de l'organisation du secteur touchent en effet aussi bien la répartition spatiale des réseaux ou des filières que celle des activités de production et de distribution des productions agricoles. Le diagnostic concerne également les modes de gouvernance territoriale des espaces ruraux, la tension entre développement local et processus de mondialisation, ainsi que le délicat processus de négociation entre acteurs publics et privés. L'analyse des modalités de gestion et de pilotage, au niveau territorial, des problèmes environnementaux et des conflits d'usage ou de voisinage complète ce bilan. Ce livre intéressera les chercheurs et les praticiens qui désirent suivre les analyses des mutations affectant les secteurs agricoles et agroalimentaires ainsi que les mondes ruraux.

ÉTHIQUE

Les Constructions de l'intolérable : études d'anthropologie et d'histoire sur les frontières de l'espace moral

Patrice Bourdelais, Didier Fassin

La Découverte, coll. « Recherches », 2005, 240 p., 26,50 €

Torture, abus sexuels, enfants maltraités, esclavage, crimes de guerre, génocides : les figures de l'intolérable se sont multipliées depuis deux siècles, jusqu'à saturer l'espace public contemporain de faits socialement réprouvés ou juridiquement sanctionnés. Ce que l'on affirme ainsi injustifiable est vu généralement comme un mal radical, voire absolu, comme le franchissement d'une limite. Pourtant, le regard vers un passé encore proche nous apprend qu'il s'agit toujours d'une limite historiquement constituée, donc frappée de relativité temporelle, et toutes ces transgressions n'ont pas la même valeur ou la même gravité, suggérant ainsi une hiérarchie morale. À l'encontre d'une vision essentialiste des droits de l'homme, les études présentées dans ce livre rendent compte de la façon dont se sont formées les frontières de l'espace moral contemporain. Après avoir tracé les fondements anthropologiques de ce qui constitue l'intolérable des sociétés humaines, l'ouvrage s'attache à cette période de basculement que représente la Révolution française. Puis les auteurs analysent quelques-unes des figures les plus significatives de notre modernité morale : le travail

des enfants et la maltraitance infantile, la gestion des corps morts et l'empreinte psychique de la violence, le traitement différentiel des épidémies à l'échelle planétaire. Ainsi se dessine une généalogie des intolérables de notre monde, mais aussi, en contrepoint, notre remarquable tolérance à l'égard des inégalités et des injustices les plus profondes, à commencer par celles qui différencient la valeur des vies humaines.

Éthique de la recherche et des soins dans les pays en développement

François Hirsch, Emmanuel Hirsch (Eds)

Vuibert, coll. « L'espace éthique », 2005, 128 p., 14,50 €

Théorique et nourri d'expériences de terrain, cet ouvrage examine les parcours culturels et institutionnels de la recherche biomédicale en Afrique francophone. Il envisage la complexité des questions que soulève une éthique qui doit respecter les singularités culturelles et la constante universelle des droits de l'homme. Cliniciens, chercheurs, philosophes, anthropologues d'Afrique francophone et de France mettent ici en commun leurs réflexions dans le cadre de leur travail consacré aux enjeux éthiques des bonnes pratiques du soin et de la recherche clinique.

GÉOGRAPHIE

Le Territoire est mort, vive les territoires !

Une (re)fabrication au nom du développement

Benoît Antheaume, Frédéric Giraut (Eds)

IRD Éditions, 2005, 384 p., 32 €

De nombreux observateurs ont récemment annoncé la fin des territoires ; mais, malgré les processus de mondialisation et de métropolisation en cours, le territoire est bel et bien vivant, sous des formes largement renouvelées. Partout dans le monde, on assiste en effet à une fabrication débridée de territoires, et l'éloge de la proximité et du local se traduit en politiques de décentralisation, provoquant une vague sans précédent d'assemblages, de découpages et redécoupages. Dans les pays du Sud, les nouveaux acteurs de la société civile (ONG, associations, groupes d'entrepreneurs...) ainsi que leurs partenaires internationaux érigent à profusion des périmètres de projets, d'intervention ou de mobilisation, encouragés en cela par les paradigmes dominants que sont la « gouvernance » et le « développement durable ». Afin de mieux comprendre la signification de cette nouvelle complexité territoriale et d'en mesurer les limites contemporaines, les auteurs de cet ouvrage, issus d'horizons variés, nous livrent une série de réflexions originales, tout en plaidant pour une régulation des territoires au nom du développement. L'ouvrage intéressera tous les lecteurs préoccupés par les enjeux politiques, culturels et économiques de la question territoriale contemporaine.

HISTOIRE DES SCIENCES

What Scientists Think

Jeremy Stangroom (Ed.)

Routledge, 2005, 240 p., £40.00 (Cloth), £9.99 (Paper)

What are leading scientists working on now? What do they think about the working of the brain, climate change, animal experimentation, cancer, and mental illness? Is science progressing or in retreat? Is this century humankind's last? These are just some of the compelling questions discussed by twelve of world's leading scientists and scientific thinkers in this fascinating book. In engaging and lucid discussion, they clarify many of the complex scientific challenges and dilemmas facing science today. They also explain what drives their interest in science, revealing something of the often-neglected personal side of science.

HOMME ET NATURE

Patrimoines naturels au Sud : territoires, identités et stratégies

Marie-Christine Cormier-Salem, Dominique Juhé-Beaulaton, Jean Boutrais *et al.* (Eds)

IRD Éditions, coll. « Colloques et séminaires », 2005, 552 p., 32 €

La construction de la nature en patrimoine ne relève pas seulement d'actions de conservation des ressources et des espaces, mais également de stratégies économiques, politiques et identitaires. Au-delà de la diversité des objets et des acteurs, cet ouvrage explore les liens entre revendications patrimoniales, identitaires et territoriales. Les approches – historique, géographique, juridique ou anthropologique – permettent de dévoiler les composantes des conflits fonciers et de s'interroger sur le statut des savoirs locaux en Afrique et à Madagascar. Cet ouvrage s'adresse autant aux scientifiques qu'aux gestionnaires et décideurs et propose des pistes de réflexion et d'action pour la conservation de la biodiversité et la maîtrise partagée des ressources.

HOMMES ET MILIEUX

Ils vivent avec le rivage : pêche côtière et exploitation du littoral. Actes du colloque du Musée maritime de l'île de Tatihou, 29 juin - 1^{er} juillet 2000

Éric Barré, Élisabeth Ridet, André Zysberg (Eds)

Centre de recherche d'histoire quantitative, 2005, 352 p., 25 €

Balayé au rythme des marées, le littoral constitue une source de vie bouillonnante, dont les hommes ont de tout

temps su tirer partie des richesses pour subvenir à leurs besoins alimentaires, mais aussi agricoles et industriels quand les algues se font engrais et soude. Espace partagé entre la terre et la mer, exploité autant que convoité, il a été et continue à faire l'objet d'importants enjeux. Universitaires, chercheurs et professionnels se sont réunis autour d'un colloque afin de réfléchir sur les rapports qu'entretiennent les hommes avec le rivage, milieu naturel aussi mouvant que fragile. La réflexion s'est articulée autour de trois grands thèmes : traditions et dynamiques des pêches côtières, cueillettes et cultures marines, enjeux et conflits. Augmentés d'un glossaire et d'une orientation bibliographique, les actes de ce colloque se veulent accessibles à tous et espèrent fournir un instrument de travail à tous ceux qui s'intéressent à la vie littorale.

Une terre en partage : liens et rivalités dans une société rurale

Vanessa Manceron

Éditions de la Maison des sciences de l'homme, 2005, 260 p., 18 €

Bourgeoisie terrienne, fermiers, pisciculteurs, chasseurs, écologistes, néoruraux peuvent-ils cohabiter sur un territoire dont ils se disputent l'usage ? Comment, en Dombes, autour de l'étang qui se cultive, se pêche, se chasse et se préserve, se tisse le lien social entre ces groupes antagonistes ? Par l'attention portée aux multiples et subtiles hiérarchies, aux rapports de pouvoir qui traversent la société dombiste, l'auteur nous amène, dans ce livre, au plus intime du fonctionnement complexe des sociétés rurales françaises d'aujourd'hui. Avec cette analyse fine d'un système social entièrement sous tensions, où les réseaux de solidarité et d'affrontement se négocient et se redessinent en permanence, l'ouvrage dévoile comment une société locale se structure et s'invente dans la confrontation, comment elle se forme et se transforme avec et sous le regard des citoyens. À l'heure où les zones humides, face à l'Europe du droit de l'environnement, sont le théâtre de nombreux conflits, *Une terre en partage* apporte une contribution précieuse et essentielle à la réflexion sur le dynamisme du monde rural, sur sa capacité à se perpétuer et à assimiler la nouveauté, à « faire société » entre ville et campagne, entre local et global.

INTERDISCIPLINARITÉ

Transdisciplinarité et formation

Patrick Paul, Gaston Pineau

L'Harmattan, 2005, 218 p., 19,50 €

La transdisciplinarité tente depuis une quinzaine d'années, en France comme à l'étranger, de répondre à une

nouvelle vision, plus large et plus globale, de l'homme et de la nature. En se situant « entre » et « au-delà », elle souhaite rapprocher, sans les effacer, les disciplines jusqu'alors séparées par des méthodes qui leur sont spécifiques. Ce nouveau discours se définit non pas tant par un territoire commun que par un éclairage inaccoutumé, tant épistémologique que méthodologique, des marges et des ponts qui séparent et relient les disciplines entre elles. Mais il implique aussi l'acceptation d'espaces sortant du cadre disciplinaire et qui précisent avec plus d'acuité la relation entre objet et sujet en s'interrogeant, plus particulièrement, sur une nouvelle épistémologie du sujet et de sa formation.

NEUROSCIENCES

Les Émotions primordiales et l'éveil de la conscience

Derek Denton

Flammarion, coll. « Nouvelle bibliothèque scientifique », 2005, 368 p., 23 €

Sur un thème qui ne cesse de faire débat, les origines et la nature de la conscience, Derek Denton, spécialiste de l'instinct animal et de la physiologie, apporte un éclairage radicalement nouveau : la conscience apparaît avec les « émotions primordiales » – la soif, la faim, le besoin d'air ou la sensation d'étouffement, le désir sexuel, la douleur, etc. –, des émotions qui indiquent à l'organisme que son existence est en jeu, s'imposent à lui et le contraignent à agir. Ces premiers signes de la conscience se seraient manifestés très tôt au cours de l'évolution, jouant un rôle majeur pour la survie. Conjuguant les derniers apports de la physiologie, de la biologie de la conscience, des neurosciences et les travaux d'imagerie cérébrale, D. Denton montre que ces émotions primordiales sont déclenchées par l'action de récepteurs internes, situés dans les régions inférieures du cerveau, qui perçoivent dans la composition du sang ou le système végétatif une modification présentant un risque pour l'organisme. Cette conception se démarque nettement de celles de ses contemporains, notamment de Gerald Edelman : pour D. Denton, c'est l'émotion qui serait à l'origine de la conscience, et ce dès les premiers stades de la vie animale. Discutant les thèses d'Antonio Damasio, l'auteur considère aussi que ces émotions primordiales jouent un rôle central dans les états de conscience – de la soif jusqu'au sentiment amoureux ou à l'émotion ressentie devant une œuvre d'art – et qu'elles seraient donc au fondement de la diversité des sentiments et des émotions proprement humains.

PHILOSOPHIE DES SCIENCES

Science et Philosophie : rivales, étrangères ou complémentaires? Essai d'une philosophie de la nature, moderne

Alain Stahl

Vrin/Faculté catholique de Lyon, coll. « Science-histoire-philosophie », 2005, 254 p., 27 €

Si la philosophie pose des questions éternelles, l'évolution rapide de la science nécessite souvent qu'elles soient formulées différemment et peut restreindre le champ des réponses possibles. L'auteur étudie les grands problèmes que la physique et les sciences de la vie peuvent poser aujourd'hui au « critique scientifique » (une évaluation de leurs apports et de leurs faiblesses), à l'épistémologue (une réflexion sur des thèmes méthodologiques, comme le réductionnisme ou les critères de valeur d'une théorie scientifique), puis au philosophe. Il se voudrait exhaustif et cohérent. Il conclut par sa propre « philosophie de la nature », très dégagée de l'empirisme logique et de sa nombreuse, et diverse, descendance.

POLITIQUES SCIENTIFIQUES

Prospective de la recherche : agriculture, alimentation, environnement/ Research Foresight: Agriculture, Food and the Environment

Bertrand Hervieu, Hugues de Jouvenel

Futuribles, coll. « Perspectives », 2005, 88 p., 12 €

Cet ouvrage révèle l'utilité de la prospective appliquée à l'élaboration d'une stratégie à long terme d'un institut de recherche œuvrant dans le domaine de l'agriculture, de l'alimentation et de l'environnement. Il décrit comment concilier les avancées ambivalentes de la science, notamment des sciences de la vie, et les besoins d'un développement durable.

SCIENCES DE L'UNIVERS

Une belle histoire du temps

Stephen Hawking

Flammarion, 2005, 192 p., 23 €

Voilà seize ans, Stephen Hawking publiait *Une brève histoire du temps* et s'intéressait déjà aux questions les plus fondamentales : que savons-nous de l'Univers? Comment sommes-nous parvenus à cette connaissance? D'où vient l'Univers et où va-t-il? Questions éternelles et toujours plus captivantes à mesure que se précisent les connaissances scientifiques. S'appuyant sur les plus récentes observations et les dernières avancées théoriques,

il nous raconte aujourd'hui les progrès accomplis en cosmologie et en physique des particules. Il nous fait partager le fruit de ses dernières réflexions dans cette *Belle histoire du temps* qu'il destine à tous. Il nous invite à cheminer pas à pas, éclairant les différentes tentatives d'explication de l'Univers, de la théorie de la gravitation de Newton à la relativité d'Einstein, en passant par l'accélération de l'expansion de l'Univers, les trous noirs, la possibilité ou l'impossibilité des voyages dans le temps. La théorie des cordes, qui tente d'unifier les quatre forces de la Nature, constitue le point d'orgue de son histoire. *Une belle histoire du temps* a été écrit en collaboration avec Leonard Mlodinow.

SCIENCES MÉDICALES

La Spécialisation de la médecine, XIX^e-XX^e siècles

Actes de la recherche en sciences sociales, n^{os} 156-157

Le Seuil, 2005, 128 p., 17 €

Ce numéro double s'attache, à la fois, à rendre compte du processus de spécialisation et de différenciation qui est intervenu dans le champ médical à partir du XIX^e siècle et à analyser le mode de formation des médecins. De nombreux travaux sur la médecine ont eu tendance à confondre la spécialisation de l'activité médicale avec la division du savoir médical en différentes disciplines. Or, la médecine n'est pas un savoir unifié, un tout global qui aurait accumulé, au fil des grandes découvertes médicales, diverses compétences. Historiciser les spécialisations médicales, c'est alors rendre intelligibles les conditions de production qui ont engendré les transformations du champ médical doté d'une autonomie croissante.

Ce numéro cherche à montrer comment ont émergé des savoirs médicaux, irréductibles les uns aux autres, qui ont formé les grandes oppositions du champ médical. Le processus de spécialisation prend, en effet, des formes variées qui vont de la constitution d'espaces spécialisés dans la prise en charge de malades à celle d'une spécialité reconnue dont l'accès est conditionné à l'obtention de diplômes ad hoc, en passant par la médicalisation de pratiques sociales.

SCIENCES POLITIQUES

Gestion de proximité et démocratie participative : une perspective comparative

Marie-Hélène Bacqué, Henri Rey, Yves Sintomer (Eds)

La Découverte, coll. « Recherches », 2005, 320 p., 28,50 €

Les discours sur la « démocratie de proximité » ou la « démocratie participative » ont le vent en poupe. Dans un

contexte de remise en question du rôle de l'État, la participation des habitants constituerait un facteur favorisant à la fois une nouvelle légitimité politique et une modernisation de la gestion publique locale. C'est ainsi que se développent depuis plusieurs années des dispositifs qui entendent améliorer la gestion de proximité en s'appuyant sur la participation citoyenne. Ces expériences appellent des réflexions plus théoriques sur la démocratie et les politiques publiques. Dans quelle mesure une activité citoyenne peut-elle se conjuguer avec une réforme de la gestion urbaine ? Quelles sont les conditions d'une véritable démocratie participative ? Comment l'institutionnalisation de la participation s'articule-t-elle aux tendances plus globales d'évolution des sociétés contemporaines ? Cet ouvrage collectif s'efforce de répondre à ces questions en donnant une vision d'ensemble des dispositifs adoptés et des politiques menées, dans une perspective comparative internationale. Des conseils de quartier français aux jurys citoyens en Allemagne et en Espagne, de l'usage du référendum en Suisse aux *empowerment zones* en Amérique du Nord, en passant par les budgets participatifs d'Amérique latine et les politiques participatives de gestion de l'eau en Afrique australe, les différentes contributions analysent les modalités des transformations de l'action publique locale et, par là, des institutions et des pratiques de la démocratie.

SOCIOLOGIE DES SCIENCES

Controverses sur la science : pour une sociologie transversaliste de l'activité scientifique

Terry Shinn, Pascal Ragouet

Liber-Raisons d'agir, coll. « Cours et travaux », 2005, 238 p., 9 €

La « guerre des sciences » est déclarée. Depuis les années 1970, la recherche scientifique est attaquée, tant dans ses objets que dans ses objectifs. Elle serait associée à la domination des minorités, aux complexes militaro-industriels, à la dégradation de l'environnement, etc. D'abord localisé aux États-Unis, le mouvement a gagné l'Europe. Cette contestation s'accompagne d'un relativisme intellectuel selon lequel tout se vaut : la vérité scientifique n'existerait pas. Ce livre présente la toile de fond de ces controverses. Il discute les deux grands points de vue sociologiques sur la science et l'innovation technique qui se sont affrontés au cours du XX^e siècle. Le premier considère la science comme un monde autonome fondé sur un mode de connaissance différent des autres ; il explique la formation de ses normes et de ses critères d'excellence, mais se refuse à en analyser le contenu. Le second point de vue, apparu à la fin des années 1970, prend pour objet la

production scientifique elle-même ; il dévoile la science en train de se faire, mais dénie toute spécificité au savoir scientifique. Les auteurs proposent de dépasser cette opposition en défendant la possibilité d'un troisième scénario, dit transversaliste.

TRANSPORTS

Unsustainable Transport: The Transport Crisis

David Banister

Routledge, 2005, 288 p., \$150.00 (Cloth), \$61.95 (Paper)

The book addresses the linkages between transport and sustainable urban development, from an analysis of the global picture through issues relating to transport and energy intensity, public policy and the institutional and organizational constraints on change. The central part of the book explores the linkages in more detail at the city level, covering land use and development, economic measures, and the role that technology can play. The final part looks for inspiration to events in developing countries and the means by which we can move from the unsustainable present to a more sustainable future.

VILLES

Figures de la ville et construction des savoirs : architecture, urbanisme, géographie

Frédéric Pousin (Ed.)

CNRS Éditions, 2005, 216 p., 29 €

Devant l'inflation des images de la ville, il importe de mettre en œuvre un questionnement scientifique, susceptible d'éclairer leur rôle dans le développement des savoirs et des pratiques de l'intervention spatiale. Trois disciplines sont ici principalement interrogées pour traiter de la construction des figurations urbaines, de leurs effets, de leurs modes de circulation : l'architecture, l'urbanisme et la géographie. Des études de cas, organisées selon quatre grandes thématiques – l'empreinte historique des figures, le rôle de la cartographie dans l'élaboration des projets pour la ville, la culture visuelle et les stratégies disciplinaires portant la production figurative –, ont été confiées à des spécialistes internationaux. L'ensemble de l'iconographie rassemblée, riche et originale, montre qu'une image demande à être étudiée au sein de séries, que celles-ci renvoient à un ensemble constitué (manuel, projet, revue) ou qu'elles relèvent du commentaire, de l'interprétation. Par le champ de réflexion qu'il ouvre, cet ouvrage s'adresse aux spécialistes de toutes disciplines qui font de la ville un objet d'étude.